

EXERCICE 1

1) Puisque $a_0 = 1$ et $b_0 = 7$, on a $a_1 = \frac{2a_0 + b_0}{3} = \frac{2 \times 1 + 7}{3} = 3$ et $b_1 = \frac{a_0 + 2b_0}{3} = \frac{1 + 2 \times 7}{3} = 5$, puis $a_2 = \frac{2a_1 + b_1}{3} = \frac{2 \times 3 + 5}{3} = \frac{11}{3}$ et $b_2 = \frac{a_1 + 2b_1}{3} = \frac{3 + 2 \times 5}{3} = \frac{13}{3}$.



2) Soit n un entier naturel.

$$u_{n+1} = b_{n+1} - a_{n+1} = \frac{a_n + 2b_n}{3} - \frac{2a_n + b_n}{3} = \frac{b_n - a_n}{3} = \frac{1}{3}u_n.$$

Ainsi, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison $\frac{1}{3}$. De plus, $u_0 = b_0 - a_0 = 7 - 1 = 6$.

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison $q = \frac{1}{3}$ et de premier terme $u_0 = 6$.

On sait alors que pour tout entier naturel n , on a $u_n = u_0 \times q^n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$.

Pour tout entier naturel n , $u_n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$.

3) La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive et donc

pour tout entier naturel n , $a_n \leq b_n$.

Soit n un entier naturel.

$$a_{n+1} - a_n = \frac{2a_n + b_n}{3} - a_n = \frac{b_n - a_n}{3} \text{ et donc } a_{n+1} - a_n \geq 0.$$

De même,

$$b_{n+1} - b_n = \frac{a_n + 2b_n}{3} - b_n = \frac{a_n - b_n}{3} \text{ et donc } b_{n+1} - b_n \leq 0.$$

Ainsi, pour tout entier naturel n , $a_n \leq a_{n+1}$ et $b_n \geq b_{n+1}$ et donc

la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

On en déduit que quand n grandit, le point A_n se déplace dans le sens de \vec{i} et le point B_n se déplace en sens contraire.

4) D'après la question 2), pour tout entier naturel n on a $b_n - a_n = 6 \times \left(\frac{1}{3}\right)^n$.

Comme $-1 < \frac{1}{3} < 1$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^n = 0$ et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$.

En résumé,

- la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante,
- la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante,
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$.

On a ainsi montré que

les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes.

5) Soit n un entier naturel.

$$v_{n+1} = a_{n+1} + b_{n+1} = \frac{2a_n + b_n}{3} + \frac{a_n + 2b_n}{3} = \frac{3(a_n + b_n)}{3} = a_n + b_n = v_n.$$

Ainsi, pour tout entier naturel n , $v_{n+1} = v_n$ et donc

la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante.

Puisque la suite $(a_n + b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante, pour tout entier naturel n on a $a_n + b_n = a_0 + b_0 = 1 + 7 = 8$.

Le milieu du segment $[A_n, B_n]$ a une abscisse égale à $\frac{a_n + b_n}{2}$ c'est-à-dire 4.

Les segments $[A_n B_n]$ ont tous même milieu, le point I d'abscisse 4.

6) Puisque les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes, on sait que les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent et ont même limite.

Puisque le point I appartient à tous les segments $[A_n B_n]$, pour tout entier naturel n on a $a_n \leq 4 \leq b_n$. On sait alors que cet encadrement caractérise la limite commune des suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et donc

les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent et $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = 4$.

Ce dernier résultat signifie que les deux suites de points $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(B_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent vers le point I d'abscisse 4.

EXERCICE 2

1) Soit a un réel positif.

$$I_0(a) = \int_0^a \frac{1}{1+t} dt = [\ln(1+t)]_0^a = \ln(1+a) - \ln 1 = \ln(1+a).$$

Pour tout réel positif a , $I_0(a) = \ln(1+a)$.

2) Soit a un réel positif. On a $I_1(a) = \int_0^a \frac{t-a}{(1+t)^2} dt = \int_0^a \frac{1}{(1+t)^2} \times (t-a) dt$. Pour calculer $I_1(a)$, effectuons une intégration par parties.

Pour t élément de $[0, a]$, posons $u(t) = -\frac{1}{1+t}$ et $v(t) = t-a$. Les fonctions u et v sont dérivables sur $[0, a]$ et pour tout réel t de $[0, a]$, $u'(t) = \frac{1}{(1+t)^2}$ et $v'(t) = 1$. De plus, les fonctions u' et v' sont continues sur l'intervalle $[0, a]$. On peut donc effectuer une intégration par parties et on obtient

$$\begin{aligned} I_1(a) &= \left[-\frac{1}{1+t}(t-a) \right]_0^a - \int_0^a -\frac{1}{1+t} \cdot 1 dt \\ &= -\frac{1}{1+a}(a-a) + \frac{1}{1+0}(0-a) + \int_0^a \frac{1}{1+t} dt \\ &= -a + I_0(a) = -a + \ln(1+a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif a , $I_1(a) = -a + \ln(1+a)$.

3) Soient a un réel positif et k un entier naturel non nul.

On a $I_{k+1}(a) = \int_0^a \frac{(t-a)^{k+1}}{(1+t)^{k+2}} dt = \int_0^a \frac{1}{(1+t)^{k+2}} \times (t-a)^{k+1} dt$. Pour calculer $I_{k+1}(a)$ en fonction de $I_k(a)$, effectuons de nouveau une intégration par parties.

Pour t élément de $[0, a]$, posons $u(t) = -\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}}$ et $v(t) = (t-a)^{k+1}$. Les fonctions u et v sont dérivables sur $[0, a]$ et pour tout réel t de $[0, a]$, $u'(t) = \frac{1}{(1+t)^{k+2}}$ et $v'(t) = (k+1)(t-a)^k$. De plus, les fonctions u' et v' sont continues sur l'intervalle $[0, a]$. On peut donc effectuer une intégration par parties et on obtient

$$\begin{aligned} I_{k+1}(a) &= \left[-\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}}(t-a)^{k+1} \right]_0^a - \int_0^a -\frac{1}{(k+1)(1+t)^{k+1}} \times (k+1)(t-a)^k dt \\ &= -\frac{1}{(k+1)(1+a)^{k+1}}(a-a)^{k+1} + \frac{1}{(k+1)(1+0)^{k+1}}(0-a)^{k+1} + \int_0^a \frac{(t-a)^k}{(1+t)^{k+1}} dt \\ &= \frac{(-1)^{k+1} a^{k+1}}{k+1} + I_k(a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif a et tout entier naturel non nul k , $I_{k+1}(a) = \frac{(-1)^{k+1} a^{k+1}}{k+1} + I_k(a)$.

4) Soit a un réel positif. D'après la question précédente et la question 2), on a

$$\begin{aligned} I_5(a) &= -\frac{a^5}{5} + I_4(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} + I_3(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + I_2(a) = -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + \frac{a^2}{2} + I_1(a) \\ &= -\frac{a^5}{5} + \frac{a^4}{4} - \frac{a^3}{3} + \frac{a^2}{2} - a + \ln(1+a) \\ &= \ln(1+a) - P(a). \end{aligned}$$

Pour tout réel positif a , $I_5(a) = \ln(1+a) - P(a)$.

5) Soit a un réel positif.

$$J(a) = \int_0^a (t-a)^5 dt = \left[\frac{(t-a)^6}{6} \right]_0^a = \frac{(a-a)^6}{6} - \frac{(0-a)^6}{6} = -\frac{a^6}{6}.$$

$$\text{Pour tout réel positif } a, J(a) = -\frac{a^6}{6}.$$

6) (a) Soient a un réel positif puis t un réel élément de $[0, a]$. On a $t \geq 0$ et donc $1+t \geq 1$ puis, par croissance de la fonction $x \mapsto x^6$ sur $[0, +\infty[$, $(1+t)^6 \geq 1^6$ et enfin, par décroissance de la fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$ sur $]0, +\infty[$, $\frac{1}{(1+t)^6} \leq \frac{1}{1^6}$ ou encore $\frac{1}{(1+t)^6} \leq 1$ (*).

Maintenant, comme $t \leq a$, on a $t-a \leq 0$ et donc, puisque 5 est impair, $(t-a)^5 \leq 0$. En multipliant les deux membres de l'inégalité (*) par le réel négatif $(t-a)^5$, on obtient $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5$.

$$\text{Pour tout réel positif } a \text{ puis tout réel } t \text{ élément de } [0, a], \text{ on a } \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5.$$

(b) Soit a un réel positif. Pour tout réel t élément de $[0, a]$, on a $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \leq 0$ et donc, par positivité de l'intégrale,

$$\int_0^a \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} dt \leq 0 \text{ ou encore } I_5(a) \leq 0.$$

D'autre part, pour tout réel t élément de $[0, a]$, on a $\frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} \geq (t-a)^5$ et donc par croissance de l'intégrale,

$$\int_0^a \frac{(t-a)^5}{(1+t)^6} dt \geq \int_0^a (t-a)^5 dt \text{ ou encore } I_5(a) \geq J(a).$$

$$\text{pour tout réel positif } a, J(a) \leq I_5(a) \leq 0.$$

7) Soit a un réel positif. D'après la question 4), on a $\ln(1+a) - P(a) = I_5(a)$ et donc d'après la question précédente, $J(a) \leq \ln(1+a) - P(a) \leq 0$. Mais alors, par décroissance de la fonction $x \mapsto |x|$ sur $] -\infty, 0]$, on a $|\ln(1+a) - P(a)| \leq |J(a)|$. Mais d'après la question 5), on a $J(a) = -\frac{a^6}{6}$ et donc $|\ln(1+a) - P(a)| \leq \left| -\frac{a^6}{6} \right|$ ou encore $|\ln(1+a) - P(a)| \leq \frac{a^6}{6}$. En résumé

$$\text{pour tout réel positif } a, |\ln(1+a) - P(a)| \leq \frac{a^6}{6}.$$

8) Soit a un réel positif. $P(a)$ est une valeur approchée de $\ln(1+a)$ à 10^{-3} près si et seulement si $|\ln(1+a) - P(a)| \leq 10^{-3}$. D'après la question précédente, cette inégalité sera assurée si on a $\frac{a^6}{6} \leq 10^{-3}$. Or

$$\frac{a^6}{6} \leq 10^{-3} \Leftrightarrow a^6 \leq 6 \times 10^{-3} \Leftrightarrow 0 \leq a \leq \sqrt[6]{0,006}.$$

Pour tout réel a élément de $[0, \sqrt[6]{0,006}]$, $P(a)$ est une valeur approchée de $\ln(1+a)$ à 10^{-3} près,

avec $\sqrt[6]{0,006} = 0,42\dots$

EXERCICE 3

- 1) B
 2) B
 3) A
 4) D

Explications.

1)

$$\begin{aligned} z^2 &= \left(-\sqrt{2+\sqrt{2}} + i\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 = \left(-\sqrt{2+\sqrt{2}}\right)^2 - 2i\sqrt{2+\sqrt{2}}\sqrt{2-\sqrt{2}} + \left(i\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 \\ &= (-1)^2 \left(\sqrt{2+\sqrt{2}}\right)^2 - 2i\sqrt{(2+\sqrt{2})(2-\sqrt{2})} + i^2 \left(\sqrt{2-\sqrt{2}}\right)^2 = (2+\sqrt{2}) - 2i\sqrt{4-2} - (2-\sqrt{2}) \\ &= 2\sqrt{2} - 2i\sqrt{2}. \end{aligned}$$

2) $z^2 = 2\sqrt{2}(1-i) = 2\sqrt{2} \times \sqrt{2} \left(\frac{1}{\sqrt{2}} - i\frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 4 \left(\cos\left(-\frac{\pi}{4}\right) + i\sin\left(-\frac{\pi}{4}\right)\right) = 4e^{-i\frac{\pi}{4}}.$

3) Soit Z un nombre complexe.

$$\begin{aligned} Z^2 = 4e^{-i\frac{\pi}{4}} &\Leftrightarrow Z^2 = (2e^{-i\frac{\pi}{8}})^2 \Leftrightarrow Z^2 - (2e^{-i\frac{\pi}{8}})^2 = 0 \Leftrightarrow (Z - 2e^{-i\frac{\pi}{8}})(Z + 2e^{-i\frac{\pi}{8}}) = 0 \\ &\Leftrightarrow Z = 2e^{-i\frac{\pi}{8}} \text{ ou } Z = -2e^{-i\frac{\pi}{8}}. \end{aligned}$$

On note alors que $-e^{-i\frac{\pi}{8}} = e^{i\pi}e^{-i\frac{\pi}{8}} = e^{i(\pi-\frac{\pi}{8})} = e^{i\frac{7\pi}{8}}$. z est donc l'un des deux nombres $2e^{-i\frac{\pi}{8}}$ ou $2e^{i\frac{7\pi}{8}}$.

Maintenant, la partie réelle de z vaut $-\sqrt{2+\sqrt{2}}$ et est donc un nombre strictement négatif. Comme $2\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) < 0$ (et $2\cos\left(-\frac{\pi}{8}\right) > 0$), on a donc $z = 2e^{i\frac{7\pi}{8}}$.

4) Ainsi $-\sqrt{2+\sqrt{2}} + i\sqrt{2-\sqrt{2}} = 2 \left(\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) + i\sin\left(\frac{7\pi}{8}\right)\right)$ et donc par identification des parties réelles et imaginaires, on a

$$\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right) = -\frac{\sqrt{2+\sqrt{2}}}{2} \text{ et } \sin\left(\frac{7\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2-\sqrt{2}}}{2}.$$

Enfin, comme $\frac{\pi}{8} = \pi - \frac{7\pi}{8}$, on a $\cos\left(\frac{\pi}{8}\right) = -\cos\left(\frac{7\pi}{8}\right)$ et $\sin\left(\frac{\pi}{8}\right) = \sin\left(\frac{7\pi}{8}\right)$. Par suite

$$\cos\left(\frac{\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2+\sqrt{2}}}{2} \text{ et } \sin\left(\frac{\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2-\sqrt{2}}}{2}.$$

Le point R appartient à la droite (BC) et à la droite Δ . Donc le point $r(R)$ est le point d'intersection des droites $r((BC))$ et $r(\Delta)$ c'est-à-dire des droites (CD) et (AP) : il s'agit du point Q.

De même, le point P appartient à la droite (BC) et à la droite (AP). Donc le point $r(P)$ est le point d'intersection des droites $r((BC))$ et $r((AP))$ c'est-à-dire des droites (CD) et Δ : il s'agit du point S.

$$r(R) = Q \text{ et } r(P) = S.$$

(c) Le point Q est l'image du point R par le quart de tour direct de centre A. Donc le triangle ARQ est isocèle rectangle et direct. De même, le triangle APS est isocèle, rectangle et direct.

Les triangles ARQ et APS sont isocèles, rectangles et directs.

3) (a) On munit le plan d'un repère orthonormé direct d'origine A. On note z_B, \dots, z_S les affixes des points B, ..., S, l'affixe du point A étant 0.

L'expression complexe de la rotation r est alors $z' = e^{i\pi/2}z$ ou encore $z' = iz$.

Puisque $r(B) = D$, on a $z_D = iz_B$. De même, $z_Q = iz_R$ et $z_S = iz_P$. Puisque M est le milieu du segment [RP], on a aussi

$$z_M = \frac{1}{2}(z_R + z_Q) \text{ et de même } z_N = \frac{1}{2}(z_P + z_S).$$

Maintenant, l'expression complexe de la similitude s est

$$z' = 0 + \frac{1}{\sqrt{2}}e^{i\frac{\pi}{4}}(z - 0) = \frac{1}{\sqrt{2}}\left(\frac{1}{\sqrt{2}} + i\frac{1}{\sqrt{2}}\right)z = \frac{1}{2}(1 + i)z,$$

et donc

$$z'_R = \frac{1}{2}(1 + i)z_R = \frac{1}{2}(z_R + iz_R) = \frac{1}{2}(z_R + z_Q) = z_M,$$

et aussi

$$z'_P = \frac{1}{2}(1 + i)z_P = \frac{1}{2}(z_P + iz_P) = \frac{1}{2}(z_P + z_S) = z_N.$$

$$s(R) = M \text{ et } s(P) = N.$$

(b) P décrit le segment [BC] privé du point B et donc, puisque $N = s(P)$, N décrit l'image par s du segment [BC] privé du point B, c'est-à-dire le segment $[s(B)s(C)]$ privé du point $s(B)$. Il nous reste à déterminer $s(B)$ et $s(C)$.

On a $z_D = iz_B$ et puisque ABCD est un parallélogramme, on a $\overrightarrow{AC} = \overrightarrow{AB} + \overrightarrow{AD}$ ou encore, puisque $z_A = 0$,

$$z_C = z_B + z_D = z_B + iz_B = (1 + i)z_B.$$

Donc

$$z'_B = \frac{1}{2}(1 + i)z_B = \frac{1}{2}z_C = z_O.$$

De même,

$$z'_C = \frac{1}{2}(1 + i)z_C = \frac{1}{2}(1 + i)(z_B + z_D) = \frac{1}{2}(1 + i)(z_B + iz_B) = \frac{1}{2}(1 + i)^2z_B = \frac{1}{2}(2i)z_B = iz_B = z_D.$$

Ainsi $s(B) = O$ et $s(C) = D$. Finalement

le lieu géométrique du point N est le segment [OD] privé du point O.

(c) L'image par s de la droite (BC) est la droite $(s(B)s(C))$ ou encore la droite (OD) qui est aussi la droite (BD). Comme les points R et P sont sur la droite (BC), les images de ces points par la similitude s sont sur la droite (BD). Or $s(R) = M$, $s(P) = N$ et donc les points M et N sont sur la droite (BD) ou encore

les points M, B, N et D sont alignés.